

Apocalypse : chronique d'une fin du monde annoncée

Le 21 décembre 2012, sera le jour de l'apocalypse, du « grand chaos » annoncé par le calendrier maya. Tous les éléments de la nature se déchaîneront et un astre géant percutera la Terre provoquant un immense brasier... Cette prophétie qui fait le tour du Net a déjà inspiré un film catastrophe (« 2012 » de Roland Emmerich). Un « véritable engouement » pour cette prédiction s'est créé générant une vente massive non seulement d'ouvrages mais aussi de bunkers, de yourtes et de kits de survie. L'apocalypse est ainsi devenue un « véritable business », une aubaine pour les gourous et les escrocs de tout poil.

En France, le maire de Bugarach, un village de 200 habitants de la Haute-Vallée de l'Aude, exprime des inquiétudes car selon « les mages de la toile », sa commune serait « le dernier rempart » face au cataclysme. Cette grande nouvelle est loin de le réjouir car de curieuses associations pour la paix et pour la marche dans les pas de Jésus, ou encore de méditation cosmologique, ont investi le village dominé par un pic de 1.231 mètres. Des processions silencieuses ont été organisées sur ce pic et un homme « nu comme un ver » a été aperçu tout en haut, implorant les étoiles. Certains illuminés se laissent même entraîner dans des fantasmes pseudo-ésotériques affirmant que le pic renferme un sanctuaire secret ou une base souterraine extraterrestre ou bien encore, le fabuleux trésor de l'abbé Saunière !

Récemment, la presse signale que la commune de Bugarach s'est lancée dans les produits dérivés en faisant fabriquer des tee-shirts à motif imprimé sur fond noir : le Pic de Bugarach avec l'inscription 21.12.2012.

Aux Etats-Unis, Bugarach est désormais célèbre et des américains ont déjà pris leur billet pour être sur place le 21 décembre 2012. La renommée du village attire désormais nombre de médias étrangers : New York Times, The Telegraph, télévision japonaise...

En conséquence, le maire a averti la gendarmerie et la Miviludes. Bugarach est donc désormais sous surveillance.

Les prédictions de catastrophes répondent à des angoisses bien réelles comme le relève l'historien Luc Mary pour qui « le scénario avancé pour 2012 répond à la peur du dérèglement climatique ». Une analyse que partage la présidente de l'UNADFI, Catherine Picard, qui note que « toutes les données écologiques sont brassées sur le Net, comme la fin du pétrole, signe d'une ère nouvelle ». « Toutes les peurs liées à l'avenir » sont ainsi explorées, ajoute-t-elle et sur cela se greffe un important courant « qui remet en cause la parole du scientifique ». Aussi, quand la Nasa, qui dès 2009 tente de calmer les esprits, assure qu'il n'y aura pas de fin du monde, « on crie au complot ! »

En Russie, des internautes ont vu dans les terribles incendies de l'été dernier « le signe annonciateur de la fin du monde ». En Australie, un gourou, frère Rock alias Rocco Leo, a réussi à persuader soixante adeptes de financer l'achat d'une île dans le Pacifique « pour échapper à l'apocalypse »... Des groupes de « survivants » se formeraient à travers la planète, amassant des provisions. Des hommes d'affaires en profitent pour tirer leur épingle du jeu, vendant des abris souterrains. L'un d'eux en Belgique, Patrick Géryl, propose des bunkers dans le sud de l'Afrique.

(Source : *La Figaro*, Angélique Negroni avec Fabrice Nodé-Langlois, 20.12.2010 & *20minutes.fr*, M. Goar, 04.02.2011)

